

# Le frelon oriental, nouvel ennemi des abeilles

Repéré l'automne dernier à Marseille, il est au moins aussi dangereux que son cousin, le frelon asiatique.

ÉRIC DE LA CHESNAIS  
@plumedeschamps

**ENVIRONNEMENT** Aussi redoutable pour les abeilles, voire plus, que son cousin asiatique : voici le frelon oriental, ou *Vespa orientalis*. Les premiers spécimens sont apparus en France, à Marseille, l'automne dernier. « Des mâles et des femelles ont été découverts par trois chercheurs de notre bureau d'études environnementales, dont son fondateur Gérard Filippi et ses collègues Alain Coache et Bruno Gereys », relate Camille Filippi, en charge de la communication d'Ecotonia. Il s'agit d'un cabinet d'expertises naturalistes basé près d'Aix-en-Provence. « C'était en octobre, à l'occasion d'un travail de recherche sur une de nos aires d'étude située dans un site industriel fermé, près de Marseille, le long d'un ruisseau. »

L'habitat d'origine du *Vespa orientalis*, comme son nom l'indique, se situe au Moyen-Orient, en Inde ou au Népal. On en trouve aussi au sud-est de l'Europe, notamment à Malte et au nord-est de l'Afrique. Il est sans doute arrivé dans l'Hexagone par bateau. Cette espèce invasive,

**Des mâles et des femelles ont été découverts en octobre sur une aire d'étude du cabinet d'entomologie Ecotonia, près d'Aix-en-Provence.**

ALAIN COACHE/ECOTONIA



très agressive vis-à-vis des humains et des abeilles « a une capacité d'expansion très rapide », prévient le fondateur d'Ecotonia. Aussi, avec le retour de la chaleur, les scientifiques et les apiculteurs le surveillent comme le lait sur le feu. Ils se souviennent du développement éclair de son cousin, le frelon asiatique, débarqué en 2004 à Bordeaux dans un conteneur de pots pour les plantes en argile. L'insecte s'est répandu comme une trainée de poudre dans l'Hexagone via les cours d'eau. Il a causé des ravages considérables dans les ruchers et piqué de nombreux humains, souvent mortellement.

Pour éviter à nouveau ce naufrage, Denis Jaffré est allé enquêter à

Malte. Cet apiculteur breton a inventé un piège sélectif à frelons, lauréat du concours Lépine en 2018 et vendu à plus de 40 000 exemplaires. « Pendant dix jours, à Malte, j'ai rencontré les autorités locales, les universitaires et les apiculteurs, raconte-t-il. Le frelon oriental est plus gros que son cousin asiatique mais moins imposant que l'euro-péen. Prédateur d'abeilles, sa pression augmente considérablement en fonction du nombre de ruches. J'ai rapporté deux reines mortes et ai adapté mon piège sélectif à cette espèce, au cas où elle se développe en France ». Pour l'instant, l'apiculteur reste prudent. « Le frelon oriental a besoin de chaleur et je ne pense pas que le climat français lui convienne mais il peut s'adapter », craint-il.

## Charte apicole

C'est donc un nouveau prédateur d'abeilles qui risque de s'implanter sur le territoire français. Or, la population continue de chuter à toute allure, avec près de 30 % des colonies qui disparaissent chaque année. Toutefois, il n'y a pas que le frelon asiatique ou oriental qui représente une menace pour les

abeilles. L'homme peut aussi, par ses décisions inappropriées, être un danger. Ainsi le maire de Roubaix a-t-il envisagé cette année de prendre un arrêté limitant la présence des ruchers dans sa commune. Raison invoquée : les abeilles privent de nourriture les autres insectes pollinisateurs. Le maire n'a finalement pas mis à exécution sa menace. « Notre syndicat a réagi à temps, explique Franck Alétru, président du Syndicat national des apiculteurs. Cet arrêté municipal n'a jamais été déposé. Nous avons rencontré le premier adjoint au maire de Roubaix. Une charte apicole va être passée entre les syndicats et la mairie. Il n'est plus question de remettre en question le nombre de ruches dans la ville mais de mieux accompagner leurs installations. » Pour tout élu qui serait tenté de prendre une telle mesure, le député apiculteur Robert Therry met en garde. « Dire qu'une abeille n'a rien à faire dans une agglomération est une erreur fondamentale et une méconnaissance des insectes, assure-t-il. Si l'abeille disparaît, les autres insectes pollinisateurs subiront le même sort. Ils ne sont pas concurrents mais se complètent. » ■

